

énéo FOCUS

DECEMBRE 2016

Les enjeux du vieillissement et de la migration

THÈMES

Société

Immigration

Vieillessement

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Dans cet Énéo Focus nous avons pour objectif d'évoquer le vieillissement dans la migration. Nous verrons que la question est complexe et nécessite de discuter de certains enjeux avant de pouvoir parler de la thématique. Nous évoquerons ensuite les grandes difficultés auxquelles sont confrontés les migrants âgés.

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Quelles sont les spécificités du vieillissement pour les personnes immigrées ?

Comment favoriser un vieillissement paisible pour tous ?

Pourquoi s'intéresser au sujet du vieillissement et de la migration ?

LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT ET DE LA MIGRATION

Dans cet Énéo Focus nous avons pour objectif d'évoquer le vieillissement dans la migration. Nous verrons que la question est complexe et nécessite de discuter de certains enjeux avant de pouvoir parler de la thématique. Car, vouloir parler des migrants âgés, c'est un peu comme décider d'expliquer en trois ou quatre pages, ce que signifie vieillir aujourd'hui... C'est un sujet bien trop vaste qui nécessite quelques précisions préalables. Nous évoquerons ensuite les difficultés majeures auxquelles sont confrontés les migrants âgés.

Migration et vieillissement, de quoi parle-t-on ?

Voulons-nous parler des migrants qui ont choisi l'exil ou de ceux qui le subissent ? De ceux qui rejoignent leur famille en Belgique ou de ceux dont celle-ci est éparpillée de par le monde ? De ceux qui viennent de contextes culturels similaires à celui du pays d'accueil ou de ceux dont l'expérience culturelle est totalement nouvelle ? De ceux qui ont des soutiens financiers et un réseau ou de ceux qui sont isolés ? De ceux qui ont l'occasion de faire des allers et retours entre la Belgique et leur pays d'origine ou de ceux qui, pour des raisons de sécurité ou financières, ne le peuvent pas ?

Chacune de ces expériences de la migration est particulière, soulève des enjeux différents et a des implications sur la manière de vieillir en Belgique. Par exemple, « *les immigrés en provenance d'Afrique subsaharienne arrivent en Belgique nettement plus âgés, avec un bagage d'éducation et une position sociale antérieure au pays très différents de ceux de l'immigration maghrébine* » (Moulin et coll., 2006, p.36). Par ailleurs, la conception de la vieillesse varie selon qu'elle concerne la première, la deuxième ou la troisième génération de migrants. « *Les trajectoires de vie, le vécu de l'immigration, l'insertion sociale, le sentiment de déracinement sont susceptibles de modifier totalement la manière de la considérer, de l'anticiper, de la vivre* » (Moulin et coll., 2006, p. 81). Il est donc impossible de parler de vieillissement et de migration sans distinguer l'origine culturelle et l'expérience migratoire.

Existe-t-il réellement une spécificité au vieillissement en exil ?

Parler de cette thématique est complexe, car à trop vouloir en parler et rendre spécifique l'expérience de la migration et du vieillissement, on risque de la stigmatiser. Mais à défaut d'en parler, on masque une réalité qui est pourtant bel et bien vécue, parfois difficilement.

À la fois, les questions posées par le vieillissement ne sont pas tellement différentes selon l'origine culturelle (Warszacki, Alter Echos, 2011) et les réflexions qui sont menées pour les uns valent aussi pour les autres, par exemple sur les questions de l'identité, du logement, de la famille... Et en même temps, on se rend bien compte qu'en arrivant à un âge avancé en Belgique, sans parler l'une des langues nationales, avec peu d'argent, sans avoir de famille, et en ayant des représentations du vieillissement différentes, l'expérience du vieillissement ne sera pas la même que celle de la majorité des Belges.

En réalité, ce sont surtout les conditions socio-économiques et culturelles qui influencent l'expérience du vieillissement des migrants : « *En quoi la situation d'un senior issu de l'immigration serait-elle différente de celle d'un senior autochtone ? Ce sont surtout les caractéristiques liées à la migration qui dictent des vieillissements différents. Le migrant âgé ajoutera en effet à un héritage plus négatif de santé, issu de conditions de vie souvent précaires, une difficulté à s'aiguiller dans les systèmes d'aide et de santé existants, faute notamment d'en maîtriser correctement la langue* » (Moulin et coll., 2006, p.7).

Il s'agit donc d'identifier les enjeux qui concernent spécifiquement les migrants et de les distinguer de ceux qui concernent toutes les personnes âgées (Vallet, Alter Echos, 2011). Et, les sujets qui méritent d'être traités spécifiquement lorsqu'on parle de migration et de vieillissement sont nombreux :

- Les rapports intergénérationnels et les solidarités familiales
- La fin de vie
- L'entrée en institution
- L'accès aux loisirs
- Les conditions de vie
- La question du genre
- La santé

Vieillir en exil, quelles difficultés ?

Selon la Clinique de l'exil (Mormont, Alter Echos, 2011), il y a peu de personnes âgées parmi les primo arrivants. Cela s'explique par le fait que, passé un certain âge, il est normal de vouloir rester chez soi, malgré la précarité dans laquelle ils se trouvent. Ils préfèrent mourir chez eux et savent qu'à leur âge, le départ est définitif. Mais ces personnes sont les plus vulnérables, car ils sont souvent isolés (si leur famille est encore en vie, elle est bien souvent éclatée).

L'absence de réseau social

La résilience est la capacité pour une personne à rebondir après une épreuve ou à se remettre d'un choc traumatique. On sait que la famille joue un rôle important pour parvenir à surmonter les épreuves et chez les migrants âgés, cette capacité de résilience est difficile à activer. D'autant plus chez ceux qui arrivent seuls puisqu'ils ne peuvent s'appuyer sur un réseau pour pouvoir se remettre psychologiquement, physiquement, mais aussi financièrement : « *les situations les plus difficiles sont celles des personnes qui arrivent seules. Parce qu'elles ne peuvent pas s'appuyer sur des membres de leur communauté, peu nombreuse et éclatée dans différentes villes du pays. Et parce qu'elles connaissent peu de personnes de leur âge. La perte de repère est alors totale* » (Mormont, Alter Echos, 2011, p.7).

On sait également qu'avec l'avancée en âge la famille prend une place de plus en plus importante, et constitue des repères identitaires forts, on peut dès lors aisément comprendre la difficulté à laquelle sont confrontées les personnes âgées qui sont récemment arrivées en Belgique et qui sont isolées : outre l'aide apportée par la famille, et la sécurité affective, ce sont des repères sur lesquels la personne ne peut plus s'appuyer. Et pour ceux qui ont encore leur famille, les relations entre les membres de la famille se transforment, ne correspondent plus à celles qui présidaient dans le pays d'origine. C'est ainsi, que certains se sentent inutiles, voire ont le sentiment d'être un poids pour leur famille.

La langue comme barrière

À cette première difficulté vient s'ajouter celle de la langue : pour une personne âgée qui ne parle pas la langue de son pays d'accueil, l'apprentissage se fait bien plus lentement que pour les jeunes. Plus encore, en vieillissant, même des personnes qui ont passé plusieurs années en Belgique et qui en maîtrisent l'une des langues perdent leur seconde langue et c'est la langue maternelle qui revient en force. Il ne s'agit là que d'un phénomène physiologique, mais qui, lorsqu'il n'est pas compris par les autres (« *ils pourraient au moins faire l'effort de parler notre langue* »), est difficile à vivre. Cette barrière de la langue rend également difficile l'accès à certaines activités, ou aux aides proposées ainsi que la compréhension des démarches administratives.

Une perte de repères identitaires

L'identité repose sur différents éléments, dont la reconnaissance, le regard des autres, et le statut ou le rôle social (professionnel, familial...). Lors du passage à la retraite, ou au cours de l'avancée en âge, ces éléments sont bouleversés, redéfinis, parfois mis à mal. Bien souvent, dans nos sociétés contemporaines, c'est le projet qui permet aux personnes de surmonter les épreuves. Or, certains migrants arrivent bien trop démunis pour pouvoir mettre en place des projets de vie leur permettant de surmonter une expérience parfois traumatisante.

Un autre aspect important de l'identité regroupe l'ensemble de nos pratiques qui se sont inscrites progressivement dans nos corps et dans nos esprits tout au long de notre parcours de vie : nos manières de voir le monde, de s'habiller, de s'exprimer, nos goûts, nos valeurs... Plus le temps passe, plus il devient difficile de s'en défaire, plus elles deviennent des fondements identitaires. En changeant de pays, les personnes se confrontent à de nouvelles pratiques et avec l'avancée en âge, l'adaptation à de nouvelles saveurs, à de nouveaux codes culturels se fait plus difficile.

Pourquoi s'intéresser à ce sujet ?

Nous n'avons, dans cet Énéo Focus, qu'esquissé une introduction au sujet du vieillissement et de la migration qui mérite d'être approfondi sous les différents angles que nous avons évoqué plus haut. S'intéresser à cette question c'est à la fois s'ouvrir à d'autres manières de vieillir, ouvrir nos esprits et nos pratiques (notamment institutionnelles), mais c'est également interroger le rapport que notre société entretient aux personnes âgées en général (Vallet, Alter Echos, 2011). Nous l'avons dit en effet, un certain nombre de problématiques que vivent les autochtones sont également vécues par les migrants. La différence résidera sans doute dans la manière de les vivre, qui dépendra des conditions socio-économiques et culturelles.

« *Il faut profiter des atouts de l'immigration pour imaginer de nouvelles formes de prise en charge de la vieillesse en Belgique* » (Vallet, Alter Echos, p.19). S'intéresser à ce sujet ne doit donc pas se faire encore et toujours dans une distinction nous/eux, en cherchant à répondre aux enjeux spécifiques d'un public particulier, mais bien en alimentant nos réflexions sur notre vieillissement à la lumière de toutes les formes de vieillissement.

Hélène Eraly

POUR ALLER PLUS LOIN...

Alter Echos, (2011), Migrant(e)s âgé(e)s : bien vieillir et mourir. Enjeux pratiques et pistes d'action, Dossier spécial supplément au n° 319, 8 Juillet 2011.

Convivial asbl, (2009), Les récits de vie des « mamies » rwandaises, Bruxelles.

Moulin M., Casman M.-T., Carbone S., Joly D., (2006), « Migrations et vieillissements », Rapport d'expertise pour la Fondation Roi Baudouin, Novembre 2006.

Pour citer cette analyse

Eraly H., (2016), « Les enjeux du vieillissement et de la migration », *Énéo Focus*, 2016/25.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de